

Mots clés :**PROSTITUTION, EUROPE,
BALKANS****Fiche Technique :**Documentaire
France
2010
30 min
DVD
Couleurs
N° de visa :**Scénario :** Pascaline Simar**Production :** Andolfi**Quelques mots sur la réalisatrice :**

Diplômée de l'Ecole nationale Louis Lumière et résidente des Lilas, Pascaline Simar est l'auteur de nombreux documentaires, films de fiction, clips et films institutionnels qui ont pour la plupart été diffusés à la télévision et sélectionnés dans des festivals. Réalisatrice engagée, elle donne également des cours de cinéma en lycée et à l'université, et anime des ateliers vidéo en milieu pénitentiaire depuis 2005.

Filmographie :

Sauvage innocence (2002), *Femmes 2002* (2002), *Life is on earth* (2000), *En avant, marchons!* (1999), *Interruption volontaire* (1991), *Le violoncelle* (1988), ...

Dérobées**de Pascaline SIMAR****SYNOPSIS**

Voyage dans les Balkans, plaque tournante des trafics de femmes à l'intérieur de l'Europe. Croisant situations du quotidien, images figuratives, questionnaires et formulaires administratifs, *Dérobées* propose sur le mode poétique une analyse politique de ce trafic.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

C'est en enquêtant dans les Balkans sur les migrations clandestines en Europe que j'ai découvert l'importance des trafics de femmes à des fins d'exploitation sexuelle. Pour moi, la route a été rude, j'ai dû abandonner quelques-unes de mes illusions occidentales sur l'avancée de la « libération des femmes ». Il m'a bien fallu constater qu'aujourd'hui encore, et dans des proportions très importantes, le corps des femmes est dérobé de force pour être vendu, violé et torturé dès lors que la misère et le manque d'informations désorganisent le tissu social.

Malgré la Convention de Genève (2000) qui définit et interdit la traite des êtres humains, et malgré le travail des associations de prévention et d'aide aux victimes, une violence très ancienne, archaïque, est toujours d'actualité dans les rapports hommes-femmes. Souterraine, cachée, cette violence concerne aujourd'hui 500 000 femmes en Europe.

Mon désir de faire ce film est donc né d'un sentiment de colère et d'impuissance mêlées. Et d'un grand malaise : la perte sournoise, insidieuse et progressive du sens de ma présence en tant que femme dans le monde dès lors que des corps sont transformés en marchandises.